

Marie Moret à Édouard Raoux, 1er mars 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation1 p. (491v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard Raoux, 1er mars 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45266>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Lausanne (Suisse)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

RésuméMarie Moret remercie Raoux pour sa lettre du 5 février 1888, à laquelle elle répond tardivement en raison des occupations qui l'accablent. Elle le remercie pour sa photo-biographie et la collection de brochures qu'il lui a envoyées. Elle lui annonce qu'elle lui enverra un portrait photographique de Godin réalisé il y a douze ans ainsi qu'un portait d'elle-même.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Livres](#), [Photographie](#)

Personnes citées[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

opé

Quise Familière
1^{er} Mars 1888,

61

Monieur

Merci de votre affectueuse lettre du 5 Février. Je suis débordée par un tel surcroît d'occupations et de préoccupations qu'il ne m'est pas possible de faire face en ce moment aux besoins de ma correspondance. C'est une phase à passer, j'espere retrouver plus de liberté d'esprit à mesure que les conditions de la nouvelle tenance auront pris leur cours.

Merci de votre photobiographie et de la collection de brochures que vous avez bien voulu m'adresser.

Je fais faire en ce moment

A Monieur Proulx.

à Paris un nouveau cliché photographique de mon mari, tel qu'il était en pleine force de l'âge il y a une douzaine d'années. Je vous en ai aussi reçus des exemplaires; je vous en enverrai un en même temps que un de moi, puisque vous me manifestez le désir d'en avoir.

Pouvez présenter, Cher Monieur, mes meilleurs souvenirs à votre famille et agréez, pour vous mêmes l'assurance de mes meilleurs sentiments,

Marie Gadon